

photo_

Harry Callahan à la Fondation Henri Cartier-Bresson

Plus d'une centaine de tirages noir et blanc composent cette belle exposition consacrée à Harry Callahan (1912-1999), photographe américain autodidacte, dont les œuvres sont empreintes d'une émotion rare et d'une douce nostalgie.



© The Estate of Harry Callahan, courtesy Pace/MacGill Gallery

"Chicago, 1960" de Harry Callahan. L'artiste a immortalisé dans leurs activités quotidiennes les habitants des villes dans lesquelles il a vécu.

sants de Detroit, Chicago et Providence), sa famille (sa femme Eleanor et leur fille Barbara), la nature (paysages de Cape Cod, reflets de soleil dans l'eau...). Chaque thème est décliné en plusieurs séries, Callahan étant curieux de « voir combien de photographies différentes [il] pouvait rassembler en jouant avec les variations d'une même idée ».

N'écouter que son cœur et son intuition, le photographe promène son objectif sur les êtres et les choses avec sérénité. Il s'exprime avec une grande économie de moyens, d'une manière extrêmement pure. Parfois, il fait également l'expé-

rience de techniques plus originales, en réalisant par exemple des collages d'images découpées dans des magazines.

A mille lieues de la réalité documentaire, des clichés engagés, Callahan ouvrait une voie intéressante à la dimension artistique de la photographie (il fut d'ailleurs pendant trente ans un enseignant émérite à l'Institute of Design de Chicago, puis à la Rhode Island School of Design de Providence). Un artiste qui livre non seulement son regard, mais aussi son âme.

Du 7 septembre au 19 décembre à la Fondation Henri Cartier-Bresson, 2, impasse Lebourg, 14^e. Ouvert du mardi au dimanche de 13 h à 18 h 30, le mercredi jusqu'à 20 h 30, le samedi de 11 h à 18 h 45. Entrée : 6 €, 3 € (TR).

« L'acte photographique se résume pour moi à être au bon endroit au bon moment en fonction de mon humeur », disait Callahan, qui « entra en photographie » un peu par hasard, pour s'amuser, pour

expérimenter... **C'est ainsi qu'il puisa son inspiration dans les sujets qui lui étaient familiers, dans sa vie quotidienne :** les villes dans lesquelles il vécut, d'abord (il immortalise les piétons et les pas-

art contemporain_

La Famille Farrell

Famille, je vous aime ! Une expo pluridisciplinaire propose, en deux temps, de découvrir, d'abord à Saint-Ouen, puis à Montreuil, les œuvres des trois frères Farrell, artistes contemporains qui ont le vent en poupe.

Il y a Malachi Farrell et Seamus Farrell, les plasticiens (le premier a participé aux expos "Dionysiac" et "Dreamlands" au Centre Pompidou, le second à la Biennale de Marrakech et à l'ARCO de Madrid), et Liam Farrell (alias Doctor L), le musicien, batteur de Taxi Girl et des Rita Mitsouko, membre du groupe de hip hop Assassin, compositeur de la bande originale de "Métisse" de Mathieu Kassovitz. Les trois frères Farrell, nés en Irlande mais vivant en France depuis une trentaine d'années, sont unis dans l'art comme dans la vie. Leurs œuvres s'inspirent du monde urbain, de la vie sociale, des événements marquants de l'histoire actuelle. Nourries des mêmes influences, elles s'inscrivent parfaitement dans la culture contemporaine et parlent de hip hop, du développement durable et de l'éco-



Un visuel de la vidéo "Doctor L, a World of Money" de Liam Farrell (30 mn, HD, 2010), l'un des éléments de l'exposition des trois frères.

logie, **elles interrogent les nouvelles technologies.**

La Maison populaire de Montreuil et Mains d'Œuvres à Saint-Ouen s'associent pour présenter une expo des plus originales, construite comme un film ou une expérience à vivre dans le temps. Machines, sons, installations,

dispositifs ingénieux évoquent la trajectoire d'un avion, avec l'embarquement, le décollage, les turbulences et l'atterrissage... ou le crash ? Du grand spectacle !

Mains d'Œuvres, 1, rue Charles Garnier, Saint-Ouen (93). M^o Garibaldi.



De gauche à droite : Malachi, Seamus et Liam Farrell, alias Doctor L.

Tél. : 01 40 11 25 25. Du jeudi au dimanche, de 14 h à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 31 octobre.

La Maison Populaire, 9 bis, rue Dombasle, Montreuil (93).

M^o Mairie de Montreuil.

Tél. : 01 42 87 08 68.

Du 29 septembre au 17 décembre.

en bref_

Parcours des mondes

Les arts premiers, les œuvres issues de l'artisanat tribal, les civilisations reculées passionnent toujours autant les amateurs, les collectionneurs, les curieux en tous genres. Pour sa neuvième édition, **Parcours des mondes** réunit, dans le quartier de Saint-Germain-des-Prés, 63 galeries qui exposent des œuvres rares d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques, dont on saluera la qualité, la diversité et l'authenticité. **Petits objets du quotidien** provenant de l'Asie du Sud-Est, art eskimo, bijoux d'Afrique noire, peintures aborigènes, sculptures dogon du Mali, statues babembé, céramiques du Vietnam ancien, masques du Népal, sont autant de trésors d'ailleurs que l'on peut acquérir ou simplement dévorer du regard. **A voir aussi, dans le cadre de la manifestation, l'expo "Ode au grand art africain : Les statues meurent aussi" à la Monnaie de Paris, 6^e (du 8 septembre au 2 octobre).**

Galerie de Saint-Germain-des-Prés, du 8 au 12 septembre. Tlj de 11 h à 19 h (jeudi 9 jusqu'à 21 h ; dimanche 12 jusqu'à 17 h).

M. CHAT dans tous ses états

Qui ne connaît pas M. CHAT, le gros félin jaune affublé d'un sourire hilare, créé par l'artiste franco-suisse Thoma Vuille, et qui envahit les murs, les façades et les recoins des villes aux quatre coins du monde, depuis une bonne dizaine d'années ? A Paris, pas moins de quatre-vingts murs portent l'effigie de M. CHAT sur l'axe Porte de Clignancourt/Porte d'Orléans ! Cette exposition dévoile les nouvelles œuvres du fondateur de M. CHAT, autour duquel le cinéaste Chris Marker avait réalisé un film, "Chats perchés", en 2004. Affiches urbaines détournées, toiles originales, billets de banque customisés, matrices de pochoirs, pinceaux peints, dessins à l'encre... **De quoi devenir complètement CHATmanique !**

Le Studio 55, en résidence chez Pierre Cardin, 3, rue de Duras, 8^e. Tél. : 01 44 94 06 58. Jusqu'au 18 septembre.